

Focus sur les maths

Le RNBM

Un seul champ permet alors de lancer la requête. Le moteur de recherche balaye les champs choisis communs à toutes les bases, chaque base restant différenciée. Les champs titre, auteur physique et moral, descripteur matière, résumé... sont concernés. Le résultat de la recherche affiche alors la liste des notices avec le nom de la base dont est originaire la notice.

Malgré l'accès payant au portail Urbadoc et l'unique formule d'abonnement annuel, le regroupement de plusieurs bases sur la même plate-forme avec une interface commune et une possibilité de recherche multibase rencontre un grand succès. À noter qu'existe une alternative à cette formule payante : les deux dernières années de la base Urbamet sont accessibles gratuitement sur le site de l'association.

Christine Dubos et Linda Gallet

 christine.dubos@equipement.gouv.fr

 linda.gallet@iaurif.org

Christine Dubos - Centre de documentation de l'urbanisme (CDU) MEDAD / DGUHC

CDU ☎ 01 40 81 93 69 📠 81 15 99

Linda Gallet - Institut d'aménagement et d'urbanisme

de la Région Île-de-France (IAURIF)

Médiathèque ☎ 01 53 85 79 63

📠 85 76 27

IAURIF 📍 15 rue Falguière

75740 PARIS CEDEX 15

Urbamet ou Urbadoc

 urbamet.dguhc@equipement.gouv.fr

Urbamet 🌐 www.urbamet.com

📍 DGUHC/CDU Grande Arche

92055 PARIS-LA-DÉFENSE CEDEX 4

URBAMET en 2007. Plus de 235 000 références, dont environ 24 000 notices d'ouvrages, 112 350 d'articles de périodiques, 68 400 de rapports, 13 400 de congrès, 6 500 de thèses.

URBADOC en 2007. Plus d'un million de références dont Urbamet (235 000 notices), Orlis (260 000 références), Acompline/Urbaline (160 000 références), Urbaterr (110 000 références), Archinet (80 000 notices), et depuis janvier 2007, Francis et Pascal (190 000 notices).



Source : photo libre <http://www.photo-libre.fr/>

Avec le soutien de la **Société mathématique de France** (SMF), dans les années 70, des mathématiciens et des bibliothécaires se réunissent de manière informelle pour réfléchir au financement de la documentation. Une cinquantaine de bibliothèques de mathématiques aux statuts divers (CNRS, universités, grands établissements...) tentent de faire émerger une politique documentaire mathématique nationale, qui aboutit en 1983 à la constitution du Réseau national des bibliothèques de mathématiques – RNBM¹.

La direction de la recherche du ministère de l'éducation nationale accorde au cours des années 80 une aide financière aux bibliothèques de mathématiques pour soutenir les acquisitions et les abonnements ; cette action sera renouvelée jusqu'à la mise en place des plans quadriennaux. Le réseau œuvre également pour l'informatisation de ses bibliothèques et la formation continue des personnels.

Une fois informatisées, les bibliothèques choisissent de renforcer leur visibilité documentaire, grâce aux outils du web. MathDoc², cellule de coordination documentaire nationale pour les mathématiques créée en 1995, aide les bibliothèques à mettre en place une interrogation commune

de leurs catalogues. Puis naît le CFO (Catalogue fusionné des ouvrages), un catalogue collectif des bibliothèques du RNBM, sous l'égide de MathDoc et de la bibliothèque d'Orsay.

En 2007, le CFO migrera sous un logiciel *open source*. Les ressources continues de 26 bibliothèques sont quant à elles signalées dans le catalogue fusionné des périodiques.

La cellule MathDoc se tourne avec le projet NUMDAM³ vers la numérisation des archives de publications mathématiques et devient pôle associé de la BNF. La problématique de l'accès aux ressources électroniques et des consortiums n'échappe pas non plus au RNBM. Précurseur, le réseau négocie dès la fin des années 90 les accès au service LINK (Springer), à la base de données MathSciNet (American Mathematical Society) et, en partenariat avec MathDoc, à la base de données Zentralblatt (FIZ-Karlsruhe / Springer), pour l'ensemble de la communauté mathématique française. Le paysage de la documentation mathématique française s'institutionnalise en 2004 : le RNBM et le réseau Mathrice (réseau des informaticiens des laboratoires de mathématiques du CNRS disséminés dans les universités et écoles d'ingénieur

RERO : réseau romand des bibliothèques de Suisse occidentale

françaises) deviennent deux groupements de service du CNRS.

Aujourd'hui, le trio RNBM / MathDoc / Mathrice travaille main dans la main sur les questions de numérisation, d'archivage pérenne, et d'archives ouvertes.

Les 42 bibliothèques de mathématiques membres du RNBM se réunissent chaque année lors de sessions de formations sur l'ensemble de ces questions. Les prochaines journées du réseau auront lieu du 1^{er} au 5 octobre 2007 au Centre international de rencontres mathématiques (CIRM) à Marseille.

Isabelle Mauger
✉ mauger@abes.fr

Avec le concours de J.-B. Bost
O. Luguern et A. Wojciechowska

Pour en savoir plus

G. Sureau et B. Teissier, « Le Réseau national des bibliothèques de mathématiques », Bulletin des bibliothèques de France, 2003, n° 2, t. 48

J.-B. Bost et L. Zweig, « Le RNBM : Réseau national des bibliothèques de mathématiques » Arabesques, n° 37 janvier - février - mars 2005

E. Cherhal, « Mathdoc, spécificités et évolutions » Arabesques, n° 37 janvier - février - mars 2005

J. Marchand, « Mathrice : un GDS », Arabesques n° 37 janvier - février - mars 2005

1 **RNBM** <http://www.rnbn.org/> Réseau national des bibliothèques de mathématiques
2 **MathDoc** <http://www-mathdoc.ujf-grenoble.fr/> MathDoc est une unité mixte de service du CNRS et de Grenoble-I.

3 **NUMDAM** <http://www.numdam.org/> Numérisation de documents anciens mathématiques

4 **Mathrice** <http://www.mathrice.org> Réseau des informaticiens des laboratoires de mathématiques du CNRS

5 **Une enquête**, disponible sur [@rchiveSIC](http://archiveSIC) depuis janvier 2007, a été menée par A. Wojciechowska sur les usages des archives ouvertes institutionnelles dans le domaine des mathématiques et l'informatique ; la suivante est en cours et les résultats seront commentés en octobre au CIRM.

Né, voilà plus de vingt ans, d'une initiative des universités de Lausanne et de Genève, RERO regroupe

aujourd'hui dans un réseau unique toutes les bibliothèques cantonales et universitaires de Suisse romande ainsi que de nombreuses bibliothèques spécialisées et de lecture publique. RERO

repose sur une volonté commune de collaboration qui s'exprime à travers le partage des compétences, des forces de travail, des moyens financiers et des infrastructures.

Il gère un catalogue collectif de 215 bibliothèques (700 professionnels) qui sont au service des 50 000 étudiants des quatre universités romandes et

de la Haute École spécialisée de Suisse occidentale, ainsi que de quelque 210 000 usagers qui se recrutent dans toutes les couches de la population. Plus important réseau de Suisse par le volume des collections signalées et le nombre de bibliothèques membres, il maintient un catalogue collectif et un même système intégré de gestion de bibliothèques (SIGB) pour les grands ensembles de bibliothèques scientifiques, patrimoniales et de référence de la Suisse romande

Organisation

RERO est organisé conformément à une convention passée entre la Conférence universitaire de Suisse occidentale (CUSO) et les parties signataires que sont les cantons de Vaud, de Genève, de Fribourg, du Jura, de Neuchâtel et du Valais, la ville de Genève, l'Institut suisse de droit comparé (ISDC) à Lausanne et la Haute École spécialisée de

Suisse occidentale. Les organes dirigeants du réseau sont constitués par le *Conseil exécutif*, qui assume la responsabilité administrative et financière de RERO, le *Conseil des directeurs des grandes bibliothèques romandes* (CDROM), qui définit les orientations bibliothéconomiques, et la *Direction*, qui



Le réseau RERO Cantons et hautes écoles de Suisse occidentale

assure la coordination des activités du réseau, le pilotage de l'équipe centrale, la gestion et la mise en oeuvre des projets et directives. RERO est un réseau collaboratif qui s'organise autour du travail de plusieurs commissions et groupes de travail. Ceux-ci peuvent regrouper des spécialistes d'un même domaine (ex. : commission de catalogage) ou, dans le cadre de projets, réunir des personnes aux compétences complémentaires (ex. : groupe de projet d'enrichissement des données du catalogue).

Services aux usagers

RERO est l'instrument d'une « Bibliothèque romande », banque d'information scientifique, culturelle et patrimoniale à l'échelle régionale qui permet à chacun d'accéder à la richesse documentaire de l'ensemble des bibliothèques partenaires, sous forme traditionnelle ou électronique.

.../...